

La montagne sous le regard décalé des photographes

FESTIVAL

Du Pays-d'Enhaut à la Gruyère, la photo et les arts visuels réfractent l'image des hautes terres et de leurs habitants. Vue panoramique.

JEAN-LOUIS KUFFER

Des belles images sépia de l'époque des pionniers aux impeccables vues digitalisées de notre temps, comme il en fut des paysages de la peinture romantique du siècle précédent, la représentation de la montagne s'est souvent cantonnée, dans l'optique patriotique ou touristique, à une forme d'idéalisation.

Celle-ci est-elle le meilleur signe de notre intérêt ou de notre amour de la montagne? Pas forcément. Mais on en jugera sous peu à Rossinière, à l'occasion du Festival Alt + 1000, où se croiseront les regards variés de huit photographes, dont six ont entre 20 et 30 ans et s'expriment, souvent sur un ton décalé, critique ou lyrique, reflétant notamment la préoccupation écolo de l'époque. Deux mois durant, des lieux significatifs accueilleront leurs travaux respectifs: une grange à foin, une étable, une ancienne boulangerie ou une chapelle...

Deux photographes chevronnés, au premier rang, illustrent deux courants bien distincts: le photo-reportage avec la Bâloise Vanessa Püntener, signant le *Portrait d'un monde dérobé*, sur les montagnards du canton d'Uri, leurs coutumes et leur insertion dans la nature et les temps actuels; la dimension plus purement esthétique avec *Snow*, de Thomas Flechtner, déclinant des images très construites des tunnels routiers du Gothard et de la Furka pour capter le choc entre nature et technique, dont la majestueuse confrontation tisse d'ailleurs le paysage alpin.

Perceptions nouvelles

A ce premier diptyque contrasté, six artistes plus jeunes, anciens élèves des écoles d'art de Lausanne ou de Vevey, apportent leurs modulations variées de citadins. C'est de manière explosive que Raphaël Hefti, dans la série *Disco*, «dope» ainsi ses images au moyen de fusées éclairantes de l'armée suisse, tandis que Camille Scherrer, native du Pays-d'Enhaut, exprime sa nostalgie avec des images nocturnes de vieux chalets semblant irradier une lumière magique, au fil de ses *Night Chalets*. A remarquer, alors, que l'élément humain n'est présent, dans ces travaux de jeunes créateurs, qu'à travers les *artefacts*, quand la montagne n'est pas réduite à un objet pré-

texte. En photographiant les stations de ski hors saison, Benoît Vollmer, dans *Ex nihilo*, saisit l'intégration paradoxale mais réelle de constructions (Avoriaz) aux lignes futuristes. De même Tonatiuh Ambrosetti amorce-t-il, dans ses *Rocs*, une réflexion sur la régression des glaciers entachant l'image de la nature reine. Quant à Eva Lauterlein et à la benjamine du groupe, Anne-Sophie Kùch (née en 1984), elles investissent plutôt le deuxième degré des signes. La première, dans *(Comme) à la montagne*, joue sur l'étonnement devant la montagne (re)découverte avec une plaisante auto-ironie; et la seconde, avec ses *Montagnes personnelles*, s'attache à des empilements de type conceptuel.

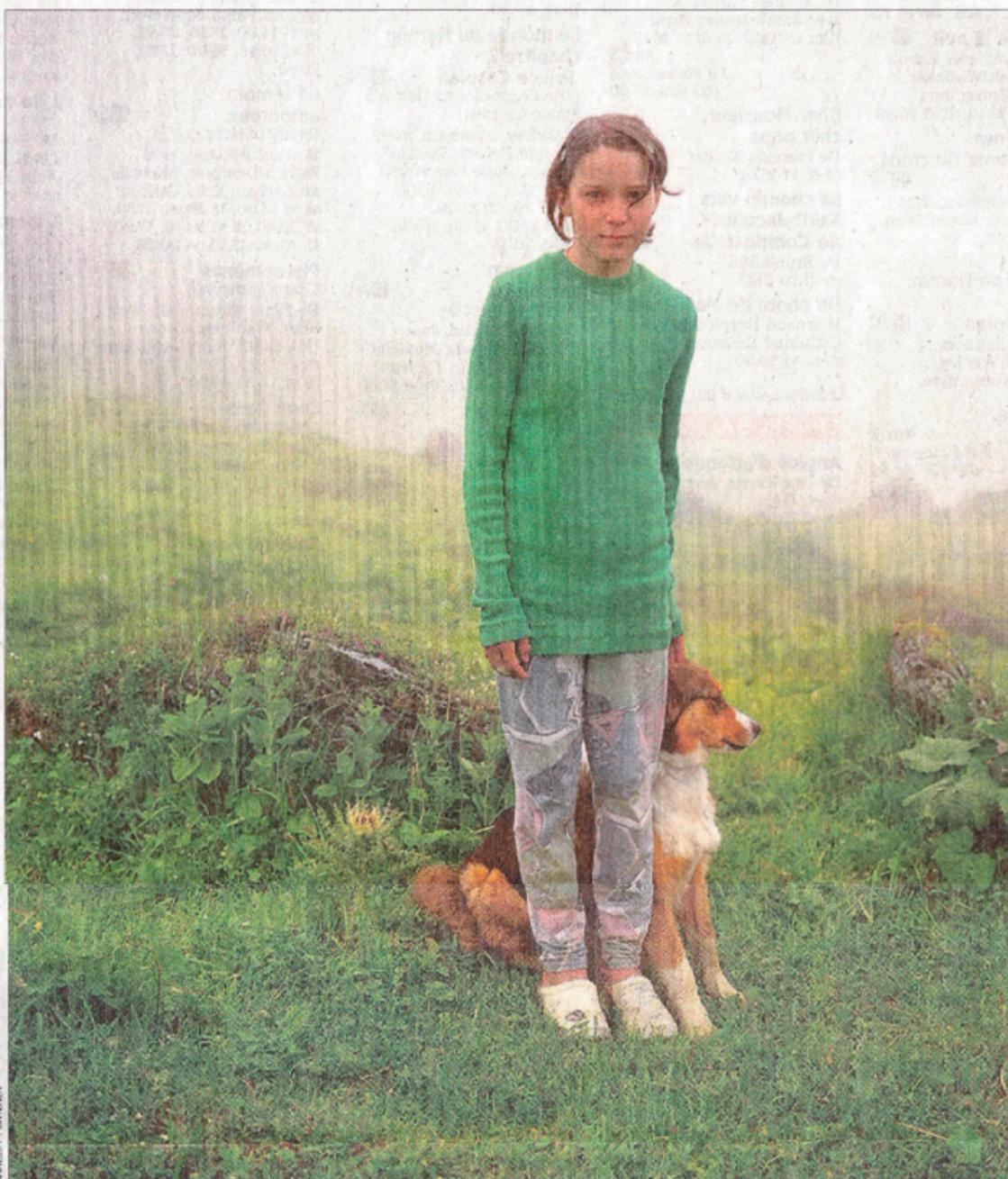
Initiative de gens du cru

Le site de Rossinière, à la renommée duquel Balthus a notablement contribué, en faisant connaître par la même occasion, et loin à la ronde, ce bijou de l'architecture alpine qu'est le Grand Chalet, sera partie bien présente et prenante de la manifestation, selon le vœu des organisateurs (autochtones en partie) de l'association Bien Public, vouée à la promotion de la culture et du patrimoine en cette belle région des Préalpes vaudoises. Branché, le Pays-d'Enhaut? Que oui! ■

Rossinière. Alt + 1000 Festival de photographie de montagne. Du 27 juillet au 14 août. Du mercredi au dimanche de 10 h 30 à 17 h. Catalogue recommandé, avec deux textes excellents de Marco Costantini et Rafael Matos. Wasem. Plus d'infos: info@plus1000.ch. 026 924 36 33.

Imagiers à l'estive d'ici et d'ailleurs

De grandes photographies de collection (Charles-Henri Favrod) exposées en plein air sur les hauts de Charmey (à Vounetz, par télécabine), 32 images du Sahara occidental signées Hugues de Wustemberg à découvrir à Château-d'Ex, ou des photos du Népal et de l'Inde, prises par Christian Dupré et présentées au col Jaman: tel est le triptyque original et connecté que proposent conjointement l'Association LAO (les architectes de l'art oblique) et les animateurs du Parc naturel régional Gruyère-Pays d'Enhaut (PNR) dans le vaste périmètre préalpin regroupant six communes - Cerniat, Charmey, Château-d'Ex, Haut-Intyamon, Rossinière et Montreux - appartenant au même berceau de civilisation montagnarde. Conçues en libre accès et en plein air, les expositions devraient ponctuer un itinéraire public au



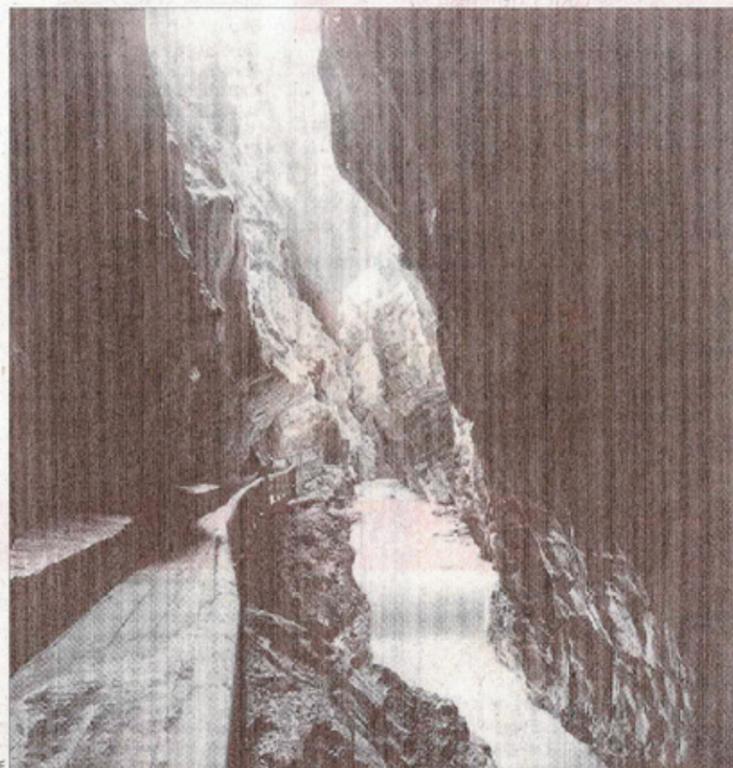
VANESSA PÜNTER

IMMERSION Si les gens de la montagne sont peu présents chez les jeunes photographes, Vanessa Püntener les approche sans donner dans le cliché. ISENTHAL, OBERALP, 2005

même titre que le «grand tour», entre autres itinéraires écoloculturels de ViaRegio et de ViaStoria. En ce qui concerne les expositions, celle de Charmey, «Urbanité et paysages suisses au XIXe siècle», se verra aujourd'hui, en présence de Charles-Henri Favrod. Patrick Rudaz, coordinateur fribourgeois du PNR, précise qu'il s'agit de stimuler «une réflexion sur le paysage, avec une volonté d'ouverture». De même que les jeunes citadins revisitent la montagne à Rossinière, l'*openair* des images investit nos Préalpes pour y déployer d'autres horizons.

J.-L. K.

Vounetz-sur-Charmey. Inauguration de l'exposition aujourd'hui à 16 h 30. Visite en compagnie de Charles-Henri Favrod à 17 h.



Adolphe Braun, image de la collection de Charles-Henri Favrod.